

PETITE HISTOIRE du FACTEUR

Privilège des citadins depuis 1758, la **distribution du courrier à domicile** ne concernait pas des millions de ruraux. Il faut attendre la grande réforme postale de 1829 pour que bourgs et villages de France reçoivent la visite du **facteur**, d'abord tous les deux jours puis quotidiennement. Ils sont 5 000 en 1830 mais près de 23 000 en 1910. Pas un jour de repos pour ces facteurs rémunérés au kilomètre et qui parcourent en moyenne 27 km par jour en 1877. C'est seulement en 1893 que les facteurs sont autorisés à prendre un jour de congé par mois.

Au 19^e siècle commence à se dessiner l'image d'un facteur populaire. Trait d'union entre la ville et la campagne, il est "l'espérance en uniforme", "la voix mystérieuse qui parle tout bas à toutes les oreilles, qui se fait entendre de tous les cœurs" écrit Jules Janin. Il est aussi le commissionnaire fidèle que l'on charge de rapporter de la ville voisine des comestibles, des médicaments, des provisions de toute sorte.

Qu'il vente ou qu'il neige, été comme hiver, le facteur marche par tous les temps. L'utilisation de la bicyclette à la fin du 19^e siècle, puis de l'automobile dans les années cinquante, va soulager considérablement la tournée des facteurs que l'on appelle préposés depuis 1957. Ils sont aujourd'hui près de 84 000 à distribuer chaque jour 66 millions de lettres et de paquets. (1930)